



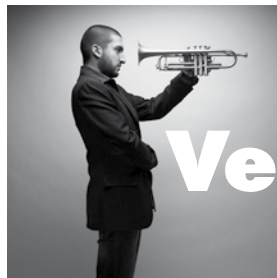
La Jazette

Quotidien du Festival de jazz de Souillac - n° 93
dimanche 24 juillet 2011

21h15 **CE SOIR**

**Ton Ton
Salut Jazz Unit
à Pinsac**

festival de jazz « Sim Copans » du 19 au 24 juillet 2011



AU PROGRAMME

Dimanche 24 juillet

11h30 Dr Phonkk

place du Beffroi

11h30 Black Quintet

place du Puits

11h30 Randonnée en Jazz

départ de la place Pierre Betz

haltes musicales avec Gloups

12h30 Pique-nique musical

place du Marché à Lamothe-Timbergues

pique-nique animé par Amad Quartet

13h30 Inscription pour la rando-Jazz*

Environ 10 km avec le groupe Gloups

(retour place Pierre Betz vers 17h30)

18h00 Heure d'orgue

cloître de l'Abbaye, « Chez Barbaro »

19h30 Apéritif dînatoire

place Pierre Betz avec Amad Quartet

21h15 Pinsac en Jazz

place de l'Église

TON TON SALUT JAZZ UNIT

* Participation à la rando jazz : 5 €

Rando + T shirt : 10 €

**RÉSERVATIONS : 05 65 37 81 56
O.T. VALLÉE DE LA DORDOGNE (SOUILLAC)**

NATURE BOY : AVISHAI COHEN



Sobre. Aucun effet d'annonce. Simplement trois musiciens qui prennent place et se mettent à jouer. Sobre également, la voix atténuée d'Avishai Cohen qui murmure quelques notes, comme pour se rassurer dans le noir. La ritournelle est bien au rendez-vous, l'enfant perdu se raccroche à sa contrebasse comme à une mère de substitution. C'est physique, fusionnel, et parfaitement maîtrisée, une interrogation se met en place à laquelle la réponse est déjà prévue, programmée. Le piano d'Omri Mor reprend la ritournelle chantée, la musique se dissémine dans l'espace, une communion sensuelle et envoûtante s'installe, l'enfant grandit et devient homme. Lorsqu'Avishai Cohen présente ses musiciens, sa voix est tout aussi sensuelle, mais il n'est pas venu jusqu'à Souillac pour parler. Son histoire, il la raconte autrement, avec de la musique, et l'énergie des véritables artistes. Aussitôt, l'histoire reprend, avec l'introduction de l'archet pour poser la comptine grâce à des phrasés courts, répétés, de ces rimes que l'on reprend tout au long de l'enfance. Il y a quelque chose de presque hypno-

tique dans ce retour aux sources aussi bien individuelles que culturelles et qui, subtilement et intelligemment, dépasse l'individuel puis le culturel pour devenir un rappel des origines de la musique. De l'humain. Le projet s'intitule Seven Seas, les sept mers, mais la musique étonnante (peut-on encore parler de jazz ?) d'Avishai Cohen vient bien de la terre, tout comme les hommes. Même le morceau éponyme de la tournée, s'il inclut, par la maîtrise époustouflante de la batterie par Amir Bresler, le son de vagues lourdes des tout débuts de la vie, ces vagues s'écrasent bien quelque part, contre un littoral, l'espace de l'entre-deux de la création musicale. Avishai Cohen cite *Nature Boy* de Stevie Wonder ou *Sometimes I Feel Like a Motherless Child*, Negro Spiritual d'avant l'abolition de l'esclavage. Ce sont ces puissances-là qui sont en jeu dans la recherche identitaire du contrebassiste, les puissances de l'humain au-delà des horreurs, des massacres et des exclusions. Et lentement, on n'est plus dans le sobre, mais dans le sang qui pulse et dans la sueur qui coule, dans l'énergie qui passe entre les musiciens, puis des musiciens au public, cette énergie unique que seuls savent mobiliser les très grands. La recherche identitaire d'Avishai Cohen est tout sauf un questionnement stérile. On ne peut pas s'empêcher, en écoutant ce projet surprenant, d'évoquer Annie Lennox et les sept mers traversées à la recherche de quelque chose. Ce quelque chose, Avishai Cohen l'a trouvé. Ça s'appelle l'essence même de la musique.



Participez la 7^{ème} rando jazz !

**En partenariat avec « les Amis
des Sentiers Souillagais »**

**avec le groupe
« GLOUPS »**

APÉRO DINATOIRE

Avec le groupe "AMAD QUARTET"

Place Pierre Betz - 19h30

Assiette composée : 10 €
1/2 melon
Bloc de foie gras
Confit de canard froid
sur lit de salade
Cabécou
Pâtisserie

Boissons :
Kir / Jus d'orange: 2 € le verre
Cahors rouge ou vin rosé :
10 € la bouteille, 2 € le verre

LA BANDE À TON TON SALUT



Le batteur Christian « Ton Ton » Salut est une figure du jazz toulousain qui a joué de ses baguettes auprès des Guy Laffite, Stéphane Belmondo, Glenn Ferris, Emmanuel Bex, Christian Es-

coudé et les autres. Il a aussi l'immense qualité de découvrir les jeunes musiciens, de leur donner de la musique à jouer et du public à enthousiasmer. Ainsi, dans le quintet Ton Ton Salut Jazz Unit, il réunit David Pautric aux saxophones, Cyril Amourette à la guitare, Nicolas Gardel à la trompette et Julien Duthu, à la contrebasse. La palette jazz est riche et chacun apporte sa couleur par des solos toniques et raffinés, à écouter avec attention. Généreux et pleins d'humour, les musiciens offrent leur énergie, leurs idées et la qualité de leurs sonorités. Jouer avec et pour le public est le grand plaisir des cinq complices.



After. On ne sait pas où s'asseoir, les musiciens piaffent en attendant leur tour pour jouer, ils s'amuse. On a retrouvé les afters.

BLACK MET D'ÉQUERRE

Le Black Xtet entre dans la programmation du off cette saison et fête par la même occasion son anniversaire à Souillac — leur « fief » comme ils aiment à le dire — car c'est là qu'est née la formation en 2003 de façon fortuite lors des fameux afters du Black Bar. Voilà pour la partie « Black ». Le X renvoie, lui, aux variantes de ce satellite de ColorJazz (Collectifs d'Orchestres de Jazz Brive Limousin) : quartet, quintet, voire plus selon les invités. La bande de joyeux copains qui réchauffe nos rues s'est ainsi constituée autour de la contrebasse ressuscitée du souillagais Jean-Pierre qui redécouvre l'instrument à l'occasion d'un concert de notre festival, dont il est l'un des membres. La formation revendique un répertoire varié des grandes figures du hard bop, qui fait la part belle aux solos de Pierre à la trompette et de Vincent au saxophone. Michel à la batterie prend un plaisir non dissimulé à amuser ses comparses en variant avec vivacité les rythmes. Un esprit de franche camaraderie anime ce 5tet qui adore faire le bœuf au point de le prolonger « à la maison » avec Christophe et Rémy. Le groupe interprète également de plus en plus de compositions de son guitariste Jérôme et sévit régulièrement dans la région, à Pompadour, Ségur ou Limoges au gré de ses configurations multiples. Quelles qu'elles soient, vous les retrouverez à Souillac.

« SIM COPANS ET L'AFRIQUE », DOCUMENTS RARES

Dans le nouvel espace de la bibliothèque municipale, une exposition réalisée par Geneviève présente comme chaque année des documents rares extraits du fonds Sim Copans. Sur le thème « Sim Copans et l'Afrique », des panneaux présentent des éléments biographiques, des analyses et des chronologies. Lorsque Sim Copans propagait le jazz en France, juste après la guerre, l'impact des origines africaines dans les arts européens était en plein essor : référence aux origines africaines de la musique américaine, développement de la littérature de la négritude. Une chronologie des recherches musicologiques sur la musique africaine américaine permet de situer le

travail de chercheur de Sim Copans. L'exposition présente des documents d'époque : des textes de ses conférences lors de son séjour en Afrique, des lettres adressées par les organisateurs africains, des coupures de presse. Sur un tourniquet sont présentées des pochettes de disques au graphisme soigné, réparées, scotchées, celles des disques que Sim Copans emportait avec lui lors de ses conférences à Dakar et ailleurs. Outre les qualités esthétiques et l'apport historique, que d'émotion de voir revivre des objets qui ont su lier l'Amérique, la France et l'Afrique par le jazz.

Vous pourrez voir l'exposition à la bibliothèque de Souillac jusqu'à la fin du mois d'août.



LES HOMMES DE L'OMBRE : LES TECHNICIENS ET LES BÉNÉVOLES DU FESTIVAL

La salle du Palais des congrès est presque vide. En tirant sur les rangées entières (attention au lumbago !), Yves installe les huit cents et quelques chaises tandis que Fabienne les compte et que Pierre nettoie le bar. Sur la scène, le piano est en place, Frédéric l'accorde avec tout le soin d'un orfèvre, demandant à Charles de lui couper un retour qui gêne. Charles, c'est le technicien « son façade ». C'est lui qui règle le son que le public entendra. Il a bien fait une école, à Lyon, mais affirme que le plus important, c'est ce qu'on apprend sur le terrain. « Il faut entrer dans une équipe et avancer ». Il pousse deux ou trois manettes, écoute le résultat et informe Romain : « J'ai un petit signal de merde, mais ça ira. J'amène le patch ». Pour le non-initié, le langage technicien demeure parfaitement obscur, mais les habitants de l'ombre se comprennent. La scène, c'est le domaine de Romain, technicien « son plateau ». C'est lui qui gère l'espace scénique, qui remplace le micro qui chute ou l'ampli en panne. « Fais voir les micros fantômes » demande Charles. Parce que la scène est hantée ? Le bar résonne au bruit des fûts de bière que Pierre installe. Yves a enfin fini de mettre en place les chaises. Didier, le technicien « son retour » vérifie les enceintes qui permettent aux musiciens de s'entendre sur scène. Après le piano, on accorde la batterie, puis arrive le technicien son d'Avishaï Cohen. En quelques mots de cette langue étrange, Charles lui a transmis l'essentiel de ses réglages. Juste derrière eux, ce sont les techniciens lumière qui vérifient leur mise en place. Guillaume, le coordinateur d'équipe, revient à Souillac pour la huitième fois. Avec lui, Gabin, éclairagiste, et Maxime, stagiaire éclairagiste. « La lumière », explique Gabin, « c'est pour mettre en valeur l'artiste. Soit il a sa propre idée de ce qu'il veut, soit il nous laisse faire. Dans le jazz, en général, c'est nous qui créons l'ambiance visuelle. On essaie de fabriquer de belles images, d'isoler l'artiste sur un solo, par exemple, d'ajouter notre contribution à la force de la musique ». « Il faut coller à l'artiste », ajoute Guillaume. C'est dur, on installe, on monte, on démonte, on se couche à pas d'heure et on recommence le lendemain, ailleurs. L'éclairage, c'est aussi chercher le noir, voir jusqu'où on peut aller, jouer avec les limites du visible ». On revient à l'ombre. Petit à petit, la salle s'anime, les autres bénévoles arrivent. Anne organise l'équipe de placeuses qui permettront à chacun de trouver le siège qui lui convient. Nicole organise la billetterie. En bas, au local de l'association, Isabelle et son équipe ont fini de préparer le repas. Jean-Marc et Bertrand arrivent, Gilles vérifie que les groupes de musiciens en ville sont tous installés malgré les averses, Marie-Françoise réceptionne les articles que Céline met en page. Et tandis que, dans l'ombre, l'immense ruche de Souillac en Jazz bourdonne, Bob accueille la vedette du jour. Celui vers lequel seront braqués tous les projecteurs.



CONTACT

Association pour le Festival de Jazz de Souillac
BP 10016 - 46200 Souillac / T : 05 65 37 04 93
E : info@souillacenjazz.net / W : www.souillacenjazz.net

LA BLAGUE À BOB



Bob the Bob :
« Merci
les bénévoles ! »

Chef chef : Bob the Bob - Fait sur Mac avec InDesign
Rédaction : Stéphanie Benson, Cyril Cano, Céline Collette, Marie-Françoise Govin,
Didier Locicero (dessins), Marc Pivaudran, Dominique Scaravetti



IMPRIMERIE AYROLLES
46200 SOUILLAC
ne pas jeter sur la voie publique - ne pas fumer